

Communications

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **51 (1900)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Art. 8. La Société des forestiers suisses s'engage de favoriser autant que possible l'assurance de ses membres à la Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine et de n'entrer en relation avec aucune autre Compagnie d'assurances pendant la durée de ce contrat.

Art. 9. Ce contrat est conclu pour une période de dix ans à partir d'aujourd'hui, soit jusqu'au 11 août 1910; il sera prolongé de plein droit de deux en deux ans, si, trois mois avant son expiration, il n'a pas été dénoncé de part ou d'autre.



Communications.

Le balai de sorcier et le chancre du sapin.

A ce sujet nous avons reçu la communication suivante de la part d'un collègue forestier français, auquel nous adressons ici nos sincères remerciements :

„Permettez-moi de présenter une petite observation au sujet de l'article sur les balais de sorcier, paru dans le n° de février 1899 de votre intéressant Journal.

La question de priorité pour la découverte faite par MM. Heck et Weise, de la connexion existant entre les balais de sorcier et les chaudrons du sapin, doit être résolue au profit d'une troisième personne. Dès 1858 M. Mathieu, professeur d'histoire naturelle à l'École forestière de Nancy a établi en effet cette connexion. La 1^{re} édition de la Flore forestière de M. Mathieu entre dans tous les détails à ce sujet et depuis 42 ans l'enseignement de l'École forestière de Nancy n'a pas varié sur cette question.

La première édition de la Flore précitée ne se trouvant pas à ma disposition, c'est à la troisième édition, parue en 1877, que j'emprunte les passages suivants (pages 467 à 469):

„Le sapin est très exposé à une maladie qui lui est propre et qui occasionne sur sa tige ou sur ses branches des tumeurs chancreuses presque toujours circulaires, très rarement unilatérales, nommées *Chaudrons* dans les Vosges, *Dorges* dans le Jura. Cette maladie se manifeste sur la tige par un renflement qui en double parfois le diamètre sur une longueur de 0,50 à 1 m; sur les branches, par une excroissance de la grosseur du poing ou même de la tête d'un enfant.

Un champignon parasite de la tribu des mucédinées, est la cause de cette déformation. Sans qu'on ait découvert le mode suivant lequel il envahit la jeune tige ou le jeune rameau, on s'assure (au microscope) que tout chaudron ou dorge est pénétré par un mycelium très reconnaissable, dont les filaments se sont développés dans l'écorce et dans le bois, s'insinuant entre les organes élémentaires et même les perforant complètement.

Il semble que les gelées de printemps, qui atteignent et détruisent si souvent les précoces bourgeons latéraux du sapin, sont, par la petite

plaie qui en résulte, l'une des causes déterminantes de cet envahissement. Tout au moins voit-on fréquemment des renflements, qui ne sont autres que des chaudrons naissants, se produire en ces points.

Le mycelium du jeune chaudron se continue dans le ramule feuillé le plus voisin, le déforme, l'hypertrophie, en provoque la ramification et le transforme en une touffe arrondie, serrée dont les rameaux sont épais, souples, parenchymateux, dont les feuilles charnues et jaunâtres, sont annuelles et très caduques. Ces touffes qui rappellent de loin celles du gui, et sont connues sous le nom de balai de sorcier, se trouvent de la sorte implantées sur le chaudron, se maintiennent vivantes et se développent pendant un certain nombre d'années, puis se dessèchent et disparaissent, sans que pour cela la tumeur cesse de s'accroître tant que s'accroîtra la tige ou la branche sur laquelle elle s'est produite.

Tout chaudron est donc ou a été accompagné d'un balai de sorcier qui lui est consécutif! Cette relation énoncée pour la première fois en 1858, dans cette Flore forestière, est actuellement parfaitement établie et admise; c'est par l'intermédiaire de ce dernier, comme on va le voir, que le mycelium du chaudron fructifie et met au jour ses organes de reproduction.

On observe en effet sur la face inférieure des feuilles du balai, en juin, des disques orangés, disposés en deux séries longitudinales, qui sont des sporanges, d'où s'échappent de très fines granulations, les spores, c'est-à-dire les fructifications d'une mucédinée connue sous le nom de *Æcidium elatinum* (Alb. et Schw.). Ces sporanges terminent les filaments mycéliens du balai et du chaudron et en représentent évidemment les organes reproducteurs.

On ne sait point encore, si l'*Æcidium elatinum*, semblable à ses congénères, parcourt sous des formes nouvelles un cycle de générations sur d'autres espèces végétales avant de revenir au sapin, ou s'il se reproduit directement sur ce dernier; en tous cas, on n'est pas parvenu à y faire germer et développer ses spores.“

H. Ingold.



Revue des journaux forestiers étrangers.

Revue des Eaux et Forêts. N° 15.

La culture des eaux fluviales en France. — Conclusions et vœux du Congrès international de sylviculture. — Chronique. — Mutations.

Depuis que la pisciculture a fait retour au service des forêts, la „Revue“ donne à ses lecteurs d'excellents articles que devraient lire nos pisciculteurs romands. Le premier de ce numéro est complet, bien écrit et intéressera tous ceux qui auront l'occasion de le lire.

Même journal. N° 16.

Décès de Mr. Rothschild. — Promenade à l'exposition des forêts, pêches et cueillettes. — La culture des eaux fluviales en France. — Décret créant le grade de Commandeur du mérite agricole. — Bibliographie. — Chronique. — Mutations. — Commerce.